



Allocution de la rectrice Murielle Laberge  
à l'occasion de la

**Table ronde en cybersécurité, Ambassade du Canada au Maroc**

le lundi 6 avril 2026, à 15 h 30  
Rabat

---

*La version prononcée fait foi*

Monsieur Etienne Sum Wah, conseiller aux affaires commerciales à l'Ambassade du Canada au Maroc et en Mauritanie,

Madame Myriam Paquette-Côté, directrice du Bureau du Québec à Rabat,

À vous toutes et tous, bonjour

Je tiens d'abord à remercier chaleureusement mesdames Valois et Paquette-Côté pour cette initiative de nous rassembler ici aujourd'hui, pour échanger autour du thème de la cybersécurité.

Je suis honorée de prononcer ce mot d'ouverture, pour une rencontre autour d'un thème qui constitue un axe de recherche et de formation majeur à l'Université du Québec en Outaouais.

Au cours des prochaines minutes, je compte donc vous parler à la fois de formation et de recherche appliquée qui mène à l'innovation.

Et pour ces deux volets, le développement de partenariats locaux et internationaux est un vecteur important de succès.

Dans le cadre du Gitex, j'aurai l'occasion mercredi de participer à un panel qui traite de l'enjeu de la pénurie de talent en cybersécurité.

Ça pose la question du grand besoin de formation et des enjeux propres à la cybersécurité en matière de formation.

Sans vouloir monopoliser la rencontre d'aujourd'hui autour de cette thématique, je mentionnerai à tout le moins deux sujets clés qui sont au cœur de nos réflexions et préoccupations à l'UQO : soit le désalignement entre la vitesse d'évolution des menaces et celle de la mise en place de formations; ainsi que la fragmentation des profils, c'est-à-dire que les organisations ont besoin de personnes employées aux compétences hybrides, alors que les parcours de formation demeurent plutôt cloisonnés.

En ce qui a trait à la recherche appliquée, l'UQO a le privilège d'être solidement implantée dans deux régions distinctes du Québec, lesquelles correspondent à des pôles majeurs en innovation numérique et cybersécurité.

Notre campus principal situé à Gatineau en Outaouais, est à quelques kilomètres de la capitale fédérale Ottawa.

Un important axe de collaboration s'est établi dans la région en défense et cybersécurité, et nous permet de travailler étroitement avec l'Université d'Ottawa.

L'UQO a également un campus situé à Saint-Jérôme dans la région des Laurentides. Cette région constitue un axe important d'innovation en transport terrestre et en aérospatial.

Je me permets donc de dire fièrement que l'UQO est extrêmement bien positionnée pour profiter de conditions de recherche et de collaborations de haut niveau.

Nous avons également des liens durables établis avec des partenaires stratégiques en recherche autour du sujet de la cybersécurité, entre autres avec l'Institut national de la recherche scientifique, l'INRS, partenaire de l'UQO au sein de l'Unité mixte de recherche en cybersécurité et confiance numérique; aussi avec nos partenaires de l'Institut multidisciplinaire en cybersécurité et cyberrésilience l'IMC<sup>2</sup>, soit Polytechnique Montréal, HEC Montréal et l'Université de Montréal.

Au-delà des partenariats sur le territoire canadien, il est fondamental pour nous de développer des liens durables et porteurs à l'international.

En septembre 2025, nous avons entre autres signé un accord-cadre avec l'Université de technologie de Troyes. L'accord favorise à la fois les coopérations scientifiques et la mobilité entre nos deux pays.

Nous avons également un partenariat avec l'École d'ingénieurs CESI pour proposer de doubles diplômes, et nous tissons des liens étroits avec l'École Nationale Supérieure d'ingénieurs de Bretagne Sud et l'Université de Rennes, particulièrement en cybersécurité.

Et maintenant... plus près d'ici, au Maroc, nous avons une toute nouvelle entente que nous venons de signer avec l'Université Cadi Ayyad de Marrakech. Il s'agit d'une entente cadre qui inclut la recherche, la formation et la collaboration.

Nous collaborons déjà à l'organisation commune d'une conférence scientifique en juin 2026, avec le Centre interdisciplinaire de recherche et innovation en cybersécurité et société, autour du thème de la gouvernance en innovation, cybersécurité et intelligence artificielle.

Et maintenant une primeur! Nous signerons mercredi une entente cadre avec l'Université internationale de Rabat. Et nous pouvons déjà annoncer une collaboration concrète : la prochaine conférence Conference on Risks and Security of Internet and Systems (CRISIS) qui s'est tenue à l'UQO l'an dernier se tiendra à l'Université internationale de Rabat à la fin de novembre.

En terminant, je tiens à partager avec vous une excellente nouvelle que nous avons pu annoncer avant notre départ du Canada : l'UQO a obtenu un important financement du gouvernement canadien qui permettra la création d'une plateforme d'innovation en cybersécurité et technologie numérique. Cette importante infrastructure technologique communément appelée cyber-range permettra de tester la cyberrésilience des systèmes de transport, notamment en créant des simulations dans un environnement sécurisé.

Cette infrastructure de recherche de pointe sera collaborative, entre autres grâce à la participation de l'UQO au sein de l'Institut multidisciplinaire en cybersécurité et cyberrésilience, aux côtés de Polytechnique Montréal, HEC Montréal et l'Université de Montréal.

Nous souhaitons également explorer des collaborations internationales pour que notre nouvelle infrastructure de recherche, qui est toujours en développement, devienne une plateforme internationale d'innovation en cybersécurité et technologie numérique.

Mon collègue Reda Bensouda, cadre conseil à l'UQO en cybersécurité et innovation numérique, aura d'ailleurs l'occasion de vous en parler davantage dans quelques minutes.

Encore une fois, merci à l'Ambassade du Canada au Maroc et au Bureau du Québec à Rabat de permettre cette belle rencontre qui annonce des collaborations fructueuses. Et merci à vous toutes et tous de votre présence.